

Pianotiseur

LES PIANOS MIS EN BOÎTE

Expandeur en vertu des grands principes, piano tout terrain en vertu des grands sentiments : tel est le MKS 20 Roland.

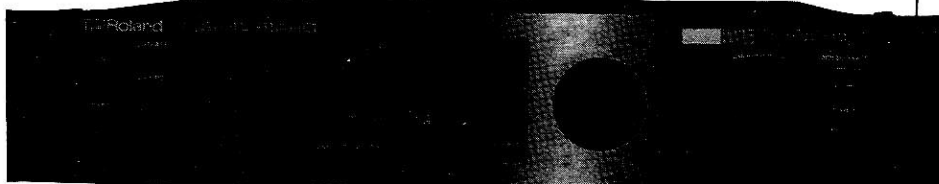
Quel musicien n'a pas rêvé d'avoir chez lui, à portée de main, un piano de concert digne de ce nom ? Seulement voilà, ça coûte cher ! Pas mal de solutions moins onéreuses se présentent déjà depuis quelques années : pianos électroniques, électriques ou, maintenant, numériques. Le gros handicap reste encore celui du réalisme : le timbre acoustique, l'enveloppe, ainsi que les qualités dynamiques du piano de concert sont tels qu'il est extrêmement difficile de les imiter. Déjà, le piano se montre un instrument terriblement délicat à enregistrer étant donné l'équilibre qui existe entre les fréquences émises par les cordes, auxquelles les micros ne répondent pas toujours bien. De plus, et pour couronner le tout, comme pour tous les instruments à cordes classiques, chacun a ses préférences : certains aiment les pianos qui claquent, d'autres ceux qui ont un son bien « rond », d'autres encore un son « pointu ».

Avec l'apparition du Midi, on commence seulement aujourd'hui à redécouvrir l'intérêt du clavier en bois, lourd et dynamique, puisqu'il peut être, à lui seul, un élément parfait et donc isolé du reste des éléments qui constituent le piano. On aura donc, avec le Midi, le clavier d'un côté, le module de génération sonore de l'autre et, reliant le tout, un magnifique câble Midi !

Vous l'avez sûrement compris, vu son aspect en rack, le MKS 20 aurait plutôt tendance à se prendre pour un module générateur. Effectivement le MKS 20, faisant suite à la petite famille (qui s'agrandit) des MKS Roland, prétend réaliser l'exploit tant attendu : celui de donner un aspect plutôt optimiste du son d'un piano de concert ou d'ailleurs. Pour cela, il utilise un procédé de génération sonore qualifié de numérique. Il s'agit en général d'un échantillonnage mémorisé dans des Rom et corrigé par des circuits d'égalisation. Le MKS 20 n'est pas limité au son du piano puisqu'il réalise aussi des sons de clavecin, clavicorde, vibrapone et piano électrique.

PRESENTATION DU MODULE

Il s'agit d'un rack 19 pouces noir, très esthétique et soigné. Il est équipé d'un grand afficheur à cristaux liquides dont le fond est bleuté ainsi que lumineux. Un petit potentiomètre permet de régler le contraste afin de rendre confortable la vue des cristaux sous la plupart des angles. La



Un petit module où l'on engrange jusqu'à 64 pianos !

fonction principale est tout naturellement le « classique » Alpha-dial qui choisit dans un cas l'un des 11 paramètres, dans l'autre les différentes valeurs de ces paramètres. Autres apports non négligeables : le réceptacle pour cartouche mémoire (MC-16) et l'afficheur de réception Midi qui permet de s'assurer que le module reçoit le signal de commande (excellente initiative qui devrait devenir une généralité dans toutes les marques !).

Découvrons ensemble la mise en marche. Donc d'un côté notre clavier Midi (ou notre synthé avec clavier) ; on a connecté le câble Midi avec le MKS, on allume le module Roland, on met un peu de puissance, et hop ! voici le son preset numéro un : « piano 1 ». Le son est doux, avec une attaque propre, très sobre dans l'ensemble, très japonais en fait !

Sachez donc, dès cet instant, que vous disposez de 8 sons immuables immédiatement, ainsi que de 56 autres répertoriés dans 7 banques supplémentaires. La banque constitue un regroupement des 8 sons de base, que l'on appelle sur un clavier numéroté de 1 à 8 : pianos 1 à 3, clavecin, « clavi », vibrapone, pianos électriques 1

et 2. On retrouve les mêmes sons de base dans chaque banque, et aux mêmes emplacements ; la seule différence veut que dans ces 7 banques (n°s 2 à 8) tous les paramètres modifiés sont conservés après extinction de l'alimentation de l'appareil. En effet, la banque 1 accepte les modifications de paramètres mais ne les conserve pas.

Le changement de son peut s'effectuer soit en pressant sur « Bank » et en choisissant, parmi les 8 offertes, celle où l'on va charger le son désiré, puis en sélectionnant cette sonorité, soit en envoyant un code de changement de programme par le Midi (ce code correspond à la sélection d'un son sur un synthétiseur Midi). Les codes acceptés vont donc de 1 à 64 puisqu'il y a 64 mémoires dans le MKS 20 (8 banques de 8 sons).

LES PARAMETRES

Il s'agit ici de transformer les sons de base pour les rendre plus personnels. On dispose pour ces opérations d'un égaliseur assez complet puisqu'il est doté d'un correcteur grave, d'un correcteur aigu et d'un paramétrique (400 Hz à 4 kHz \pm 10 dB) muni d'une fonction intéressante : le réglage de la largeur de la bande passante afin de réduire plus ou moins les fréquences hautes et basses. Chaque mémoire enregistre aussi la sélection de deux effets stéréo : le chorus et le trémolo, chacun de

ces effets possédant deux paramètres, vitesse et profondeur mis en mémoire.

A noter quelques fonctions supplémentaires : l'accordage du clavier, la transposition par octaves successives (de - 2 à + 2 octaves) ainsi que les réglages de réception Midi : Omni on/off, canaux de 1 à 16. Il serait inutile d'insister sur les quelques autres petites fonctions de jeu qui se laisseront découvrir facilement. Passons donc au son.

QUALITE DU SON

Concernant les trois sons de piano, chaque musicien aura ses préférences ; le troisième est évidemment plus brillant que les deux autres mais aux dépens d'une certaine crédibilité. On notera une certaine saturation dans l'attaque de la note, une sorte de petite distorsion qui, après tout, donne un caractère acoustique aux sonorités. Le clavecin est sympathique, bien que manquant tout de même un peu de sautereau quelque part ! Le « clavi » est

Suite page 167.

